

LA CERAMIQUE ANTIQUE



Reconstitution d'une figurine de l'atelier de Saint-Bonnet (H. Vertet).

Le congrès annuel de la Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule s'est tenu à Vichy en 1981, au centre culturel Valéry Larbaud.

La conférence inaugurale a été prononcée par Monsieur Poursat, professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand et Directeur régional des Antiquités Historiques d'Auvergne, afin de définir le cadre archéologique et historique dans lequel ont été fabriquées et utilisées les céramiques. Les découvertes urbaines de Néris, de Vichy, de Clermont-Ferrand, d'Aurillac,... les villages d'Aulnat, de Lezoux,... les installations rustiques agricoles et artisanales, l'extraordinaire ensemble des statues en bois de Chamalières, ... montrent la richesse de l'Auvergne en vestiges de toutes sortes, et en même temps, la capacité extraordinaire de destruction de notre civilisation. L'Auvergne a été un lieu de rencontre des civilisations méditerranéennes et celtiques dont l'histoire est mal connue, faute de moyens, notamment une curieuse récession économique au III^e siècle de notre ère, qu'il serait fort intéressant d'expliquer.

Durant les congrès, deux excursions conduisirent les participants, l'une vers le Nord, à Moulins, où sont conservés le produit des fouilles des ateliers de la vallée de l'Allier et de la Loire, l'autre à Lezoux, où un Musée est consacré aux découvertes locales, et à Clermont-Ferrand où sont présentées les découvertes d'Aulnat, de Gergovie, des Martres de Veyre,... et les statues de Chamalières.

A Vichy même, une exposition présentait les découvertes de l'actif groupe archéologique local dirigé par M. Corrocher, ainsi que les documents nouvellement mis au jour, apportés par les congressistes. Par ces visites et ces vitrines, les participants ont pu se mettre en contact direct avec de nombreuses céramiques étudiées lors des communications. Sur des panneaux, les membres de la SFECAG avaient pu présenter des schémas, des photos, des dessins... des fouilles, de fours, de vases... dont il fut possible de discuter pendant les pauses.

Dix-huit communications ont été présentées pendant les trois jours du congrès. La plupart portaient sur le thème central "Les ateliers de potiers de la Gaule centrale"; d'autres, selon l'habitude de la SFECAG, apportaient des informations sur les découvertes remarquables effectuées dans les autres régions de la Gaule, ainsi que sur des méthodes de travail, d'étude, de publication...

Parmi les découvertes notables dont un rapport a été présenté, on a relevé les fouilles des Martres de Veyre, exposées par Madame Anne-Marie Romeuf. Sur un terrain municipal, des vestiges avaient été découverts. Après 3 années de fouilles dirigées par H. Vertet, Madame Romeuf a repris de nombreuses campagnes de recherches qui ont mis au jour un quartier industriel, avec un moulin à eau, un four de potier du I^{er} siècle, un bief en partie comblé par des déchets des ateliers de potiers du II^e,... et un beau matériel archéologique. Monsieur Corrocher a présenté un ensemble de vases à glaçure plombifère trouvés dans un atelier de Vichy, et l'exposition organisée par son groupe a montré toute la richesse d'une ville antique, constamment massacrée par des travaux modernes. Il est extrêmement heureux que cette surveillance attentive, efficace, rapide dans ses interventions, puisse permettre de sauver et d'étudier quantité de documents et, entre autres, des productions céramiques souvent encore complètement inconnues. Messieurs Abauzit et Vertet présentèrent l'étude des estampilles de Coulanges, un des plus importants ateliers de jattes estampillées connu en France.

Monsieur J.Cl. Notet qui a repris le travail important commencé par notre ami Parriat, nous a parlé des découvertes de Gueugnon. Le 29^e four de cette importante fabrique qui en comprend 11 types différents, à un ou deux alandiers, fut découvert en avril 1981. Des dépotoirs, des "bacs" en tuiles, des fondations d'ateliers ont été aussi fouillés.

DU CENTRE DE LA GAULE

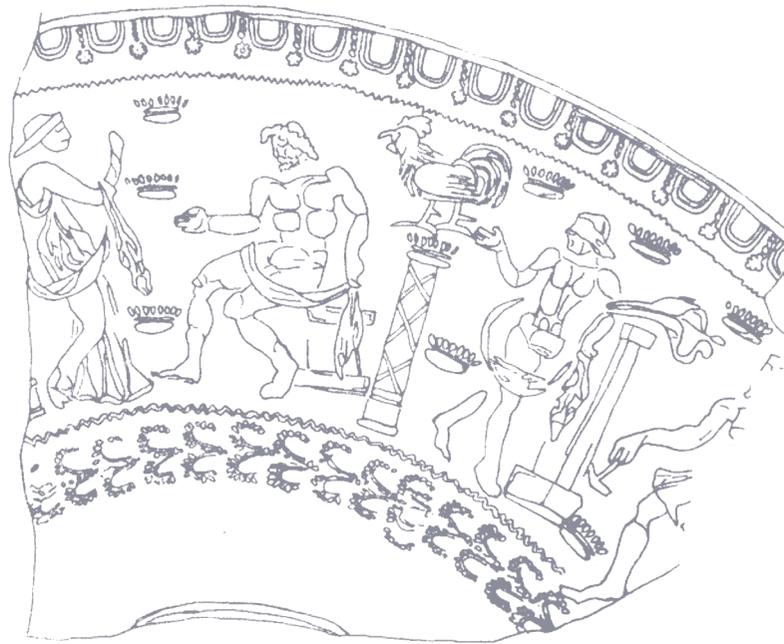
"En terre sigillée, les fm 37 et les fl 33 et 46 dominent avec deux maîtres d'officine associés BIRICATVS-COMITIANVS. Une chronologie stylistique des décors a pu être établie, du début de la période antonine à la fin du II^e siècle. Toutes les techniques de décor ont été utilisées sur les vases métallésents : guillochis, excisions, barbotine, sablage, décor en épingle, reliefs d'applique, estampage..."

Les Déeses-nourrices et les Vénus dominent dans la production de figurines en terre blanche, mais les autres types existent également. La trouvaille d'un site extrêmement riche en céramique : statuettes en terre blanche, sigillée... en plein cœur de Brives fut exposée par M. Mauser, au nom du groupe archéologique de cette ville; l'examen des vestiges laisse supposer l'existence d'une fabrique locale, que la suite des fouilles confirmera peut-être. Monsieur Lapart présenta des ateliers du IV^e siècle découverts en Novempopulanie sur des sites extrêmement riches en vestiges et très peu fouillés : à Lectoure, il a relevé : un atelier de céramiques micacées antérieure aux invasions du III^e siècle; la découverte de moules à médaillons d'applique; un atelier de poteries à pâte rouge et à engobe rouge-orange, parfois décorées d'animaux en relief qui fonctionnait au Bas-Empire. A Eauze, à la même époque, des artisans produisaient pratiquement les mêmes formes qu'à Lectoure (grands plats, mortiers, cruches) avec une pâte rose et un engobe rouge. Ces précisions, sur des découvertes seulement mentionnées dans Gallia, inf. Midi-Pyrénées, 1966-1968-1972, attirent l'attention sur l'importance de découvertes qui méritent des études plus étendues.

Alain Ferdière apporta des informations sur les découvertes effectuées dans l'atelier de Mougou (Indre-et-Loire), sur lequel C. Gendron nous avait déjà parlé il y a plusieurs années. Il aborda le problème des céramiques communes et les méthodes d'étude et de classement, dont la mise au point se fait de plus en plus urgente.

Le docteur Vauthey présenta une étude sur la terre sigillée arverne exportée sur les limes romains. Il est notable en effet que la commercialisation de ce produit se fit sur une très vaste étendue, qu'elle indique les voies commerciales suivies par les marchandises que la paix romaine permettait de diffuser. On s'aperçoit peu à peu que d'autres céramiques, moins faciles à identifier rapidement parcouraient aussi de longues distances.

Le site de Lezoux donne lieu à toute une série de recherches, de fouilles, d'études, que dirige H. Vertet et qui donneront lieu à des publications collectives, car elles sont le fruit d'un travail d'équipe. Il



Vase du potier X2 présenté par C. Richard.

faut autant de temps et d'intelligence pour obtenir des autorisations, des crédits, des locaux de travail, pour diriger la fouille... que pour étudier du matériel et rédiger des textes.

Quatre communications en présentèrent différents aspects.

Philippe Bet exposa le résultat des nombreuses prospections effectuées autour de la ville; elles montrent déjà que le vicus artisanal gallo-romain se développa au milieu d'une riche région agricole, fort peuplée. C'est un travail de longue haleine qui demanderait à être poursuivi par des prospections aériennes et des sondages. Les ateliers sont des structures intégrées dans un milieu socio-économique. Il influence la production, sa qualité, son style,...

Les décors du potier arverne du I^{er} siècle, TITOS, ont donné lieu à une étude réalisée en équipe et publiée récemment par les éditions Sites. Dans le même esprit, Luc de Féraudy exposa où en était l'étude de la céramique moulée tibéro-claudienne de Lezoux, les méthodes d'étude et de publication envisagées, par exemple les répertoires de motifs et de décor par frottis et par photo. Le matériel a été réuni lors de plusieurs campagnes de fouilles, de ramassage de surface, de prospections dans d'autres sites, ... Le travail de frottis et de fiches a été réalisé par Luc et Armelle de Féraudy.

Un dépotoir remarquable, du début du II^e siècle est en cours d'étude par Marie-Hélène Husson et Yves Connier qui firent le point de leurs observations. Les décors de 61 moules du potier LIBERTVS et de 43 moules de son contemporain ME... sont déjà dessinés. C'est une des découvertes les plus remarquables de Lezoux, où elles ont été nombreuses ces dernières années grâce à des fouilles continues.

Chacune a apporté une compréhension plus élargie de la romanisation. Ajoutons que c'est un des sites les plus riches de Gaule en inscriptions celtiques. On ne peut donc que souligner les pertes irréparables que l'absence d'autorisation de fouilles provoque. La surveillance des travaux urbains, des défrichements, des défonçages possibles lors des campagnes antérieures... les campagnes locales d'information, les fouilles de sauvetage réalisées au moment nécessaire, tout a été brutalement interrompu.

Armand Desbats apporta une contribution très importante sur un sujet mal connu : la céramique à glaçure plombifère découverte à Lyon. On connaît maintenant le rôle des villes et en particulier de la Métropole des Gaules dans l'évolution de l'artisanat gallo-romain. Lieu de commerce, de rencontre, de passage de techniciens venus de centres méditerranéens. Lyon est un lieu privilégié pour comprendre la rencontre de l'Europe du Sud et du monde celtique.

C. Richard apporta des motifs inédits du potier X 2, P. Bailly des poinçons, des moules de sigillées et de figurines inédits conservés au Musée de Bourges, J. Santrot, le fruit d'une très vaste recherche sur les céramiques de quantité d'observations et formant une vaste synthèse.

M. Simonts proposa le schéma d'un vaste travail sur l'évolution des vases métallés-cents, en regardant les produits d'officines très éloignées les unes des autres dans le temps et l'espace comme un ensemble. "C'est un "genre" qui suit une croissance progressive depuis sa naissance dans les ateliers de la Gaule centrale au début du IIe siècle jusqu'à son apogée à Trèves au milieu du IIIe, suivie d'un épilogue apparent au IVe. Dans sa jeunesse, aux ateliers de la Gaule centrale, c'était un enfant très influencé par ses ra-

cines, mais des racines hétérogènes : d'un côté, création de LIBERTVS, BVTRIO et de quelques autres, d'un autre, des vases dits "à parois fines" : vases à épingles, vases sablés, coupes "de Lyon"... Cette céramique est le reflet de la création d'une mode, d'un goût, qui s'est à la fin orienté sur les vases fins, de couleur sombre, pratiques pour la boisson".

La partie méthodologie comporta deux exposés importants : l'un de H. Leredde intitulé : Pour une automatization du corpus des marques de potiers gallo-romains; la seconde, de J.P. Jacob : les notions de filiales et d'ateliers satellites chez les potiers gallo-romains. Enfin, H. Vertet brossa un bilan des recherches actuelles sur les ateliers du centre de la Gaule, après l'assemblée générale, qui eut lieu à Moulins : "Fouille des ateliers de Saint-Bonnet, Coulanges, Lezoux,... études sur la typologie et le sens des figurines en terre blanche, sur les jattes et leurs estampilles, sur la terre sigillée du début et de la fin du Ier, du IIe et du IVe, sur les vases à glaçure plombifère, sur les reliefs d'applique,... la structure des ateliers, la religion populaire, la romanisation et l'indigénisme..."

Lors de la visite du Musée de Clermont-Ferrand, J.J. Hatt exposa les questions que posent les rapports entre les villages de la Tène d'Aulnat et l'oppidum de Gergovie; il fit ensuite, à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand une conférence intitulée : La symbolique de l'art celtique.

La Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule a décidé de tenir ses congrès ultérieurs dans des villes différentes, si cela est possible, afin de faire le point des apports de la céramique à l'histoire régionale et de prendre contact avec les documents découverts.

Hugues Vertet
Maître de recherche au CNRS



photo Ph.Bet.

Un nouveau groupement d'ateliers vient d'être découvert à Lezoux après les la- bours. Au centre de l'image, une tache rouge signale la présence de fours. Au

sol, la couche archéologique ayant été profondément touchée par les socs, sont parsemés des milliers de débris céramiques.